

INFOS PRATIQUES

LE CULTURE-CLUB

Situé au sous-sol du théâtre, et libre d'accès aux heures d'ouverture de l'accueil, le culture-club est un lieu-resources où vous pouvez consulter les textes et les dossiers de presse des spectacles de la saison. Des ouvrages, des vidéos et des revues sur l'histoire de la danse et du théâtre, ainsi que sur des metteurs en scène et chorégraphes qui ont marqué ces domaines artistiques sont également à votre disposition.

LA LIBRAIRIE

Située au sous-sol du théâtre, la librairie vous permet d'acquérir les œuvres des auteurs programmés dans la saison ainsi que différents ouvrages consacrés au spectacle vivant. Elle est ouverte une heure avant et une heure trente après chaque représentation.

En partenariat avec la Librairie Siloë.

LE BAR

Il est possible de débiter ou de continuer agréablement votre soirée au théâtre en vous retrouvant autour d'un verre avec vos amis, d'autres spectateurs et les artistes. Au sous-sol du théâtre, le bar est ouvert une heure avant et une heure trente après chaque représentation ainsi qu'à l'entracte de certains spectacles (boissons diverses et restauration légère).

LE VESTIAIRE

Il est ouvert à l'occasion des représentations et gratuit !

LE THÉÂTRE DU MUSELET est une association loi 1901 présidée par Marc Dalle et subventionnée pour son fonctionnement et son activité par la Communauté d'Agglomération de Châlons-en-Champagne, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Régional de Champagne-Ardenne et le Conseil Général de la Marne. L'Office National de Diffusion Artistique apporte un concours financier à l'accueil de spectacles.



nous accompagnent tout au long de la saison



THÉÂTRE DU MUSELET

SCÈNE NATIONALE DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Direction : Alain Wininger

présente

SAVANNAH BAY

De Marguerite Duras

25 ET 26 NOVEMBRE 2003

Durée : 1 h 10



Espace Pierre Dac - Châlons-en-Champagne

Savannah Bay, un nom enchanteur qui coule comme une vague, pour un lieu au souvenir lancinant. C'est aussi le point de départ d'une histoire simple et tragique, celle de la mort d'une enfant et de la dissolution, dans cette disparition, de l'amour qui lui a été porté. « *Savannah Bay*, c'est la baie du souvenir » résume magnifiquement Jean-Pierre Jourdain, Secrétaire général de la Comédie-Française, un voyage dans l'inconscient d'une actrice qui serait dépositaire de la mémoire du monde, de son accomplissement.

Toute l'oeuvre de Marguerite Duras tourne autour de l'amour dans tous les sens du terme. Dans cette pièce, hommage au théâtre, elle met en scène une femme brisée par le malheur mais qui se devait à son art : « *La salle a payé, on lui doit le spectacle* ». Entre alors dans le texte ce qui marque également l'oeuvre de Duras, l'obsession de cet amour, l'obsession de la mémoire qu'elle voudrait garder intacte-mais que la vie efface. L'actrice semble s'être arrêtée de vivre, de respirer pour prolonger son souvenir. Une jeune femme patiemment lui parle comme pour la ramener à la vie : « *Tu as tout oublié sauf Savannah ...* ». Sur la grande scène dépouillée les deux femmes parlent, se répondent parfois, de façon parallèle mais en osmose.

Au fond, on finira par découvrir une photo, réplique gigantesque de celle d'un visage et d'une main, ceux de Marguerite Duras recueillant du regard et du geste le visage d'une femme. Cette photo est le reflet de la pièce, ce geste c'est ce qui les lie, ce qui se passe entre elles, l'univers du non-dit, une éternité d'instantanés partagés qui ont forgé leur connaissance réciproque.

Savannah Bay est un théâtre lu plus que joué. Les comédiennes se fondent dans la pensée de l'auteur, s'attachent aux mots qu'elle a tracés, en respectant la résonance sonore et émotionnelle. En écoutant les voix posées, timbrées, profondes de Catherine Samie et de Catherine Hiegel, c'est la voix de Marguerite Duras qui nous parvient, avec le rythme et la respiration si particulières qui étaient siennes. C'est une musique, une sorte de valse à trois temps, auxquelles se prêtent les deux comédiennes, qui, au détour de chaque pas, entraînent le spectateur dans l'émotion.

Catherine Samie et Catherine Hiegel ont un passé commun et une connaissance commune étroite. Elles appartiennent à la même famille du théâtre. Ce lien était indispensable pour qu'elles expriment aussi bien ce texte là.